

Extrait du Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

<http://senemag.free.fr>

Un viatique pour l'éternité : hommage à Ousmane Sembène

- Cultures -

Date de mise en ligne : dimanche 13 février 2011

Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

La maison d'édition Papyrus Afrique publie un ouvrage dédié au cinéaste Ousmane Sembène. Le livre, intitulé *Un viatique pour l'éternité : Hommage à Ousmane Sembène* et produit sous la direction de son biographe Samba Gadjigo et Sada Niang, est l'œuvre d'un collectif d'auteurs de diverses nationalités.

source : www.walf.sn - 2 février 2011

Un ouvrage intitulé *Un viatique pour l'éternité* en hommage à **Ousmane Sembène** vient d'être publié par un collectif d'auteurs venant d'horizons divers. Il a été présenté jeudi au Warc (West african recherches centre) et est édité par la Maison d'édition Papyrus Afrique.

Vingt-deux cinéastes, critiques, professeurs d'universités ou simples amis du défunt réalisateur ont tenu à lui rendre hommage. Chacun y va de son témoignage sur Sembène. Comédien et assistant du cinéaste dans *Moolaade*, le Burkinabé **Gustave Sorgho**, affirme qu'il a connu l'homme, marché à ses côtés, écouté et apprécié ses silences, ses joies et ses sautes d'humeur. Pour lui, *Tout est question de méthode et d'organisation chez Sembène*. Son biographe **Samba Gadjigo** le qualifie de *célèbre inconnu*. Gadjigo a voulu traduire le paradoxe de l'homme dont chacun sait tant de choses mais que personne ne peut targuer de vraiment connaître. *Mon salbé écrit Gadjigo, laisse à la postérité des Suvres, tant cinématographiques que littéraires, qui enracinent l'homme africain dans ces valeurs en s'ouvrant vers l'autre*.

Dans son texte intitulé *Ousmane Sembène, éveilleur de conscience*, le critique, **Magaye Kassé** indique que : *La problématique qui traverse toute l'œuvre de Sembène peut, en effet, être comprise dans la seule acceptation de ce qui fait le lit du sous-développement*. Pour le défunt cinéaste, *c'est l'ignorance dont souffrent encore nos peuples qui est la source de nos maux*.

L'enseignant britannique, **David Murphy** abonde dans le même sens. Inspiré des Suvres littéraires de **Ousmane Sembène**, il le qualifie de *créateur qui cherche à découvrir de nouvelles formes, de nouvelles intrigues afin d'imaginer la résistance aux différentes figures que prennent le pouvoir et l'oppression*. C'est le même sentiment qui anime l'écrivain **Bashir Ouroro Bah**. Il estime que *l'œuvre de Sembène est engagée dans le sens où elle traite des préoccupations du temps*.

Le directeur du Warc, Ousmane Sène a réorienté sa critique littéraire sur les livres de Sembène. Parce que, précise-t-il, *au début, je trouvais ses Suvres trop littérales. Pour moi, ce n'était pas du Senghor. Mais je me suis rendu compte après de la capacité descriptive de ses livres*. C'est alors qu'il voit en l'écrivain disparu *un poète, un artiste qui sait manier la plume autant que l'écran*.

Le livre est une compilation de textes sous la direction de Samba Gadjigo, biographe de Sembène et de Sada Niang, professeur à l'université Victoria (Canada).

D'autres livres ont été publiés sur le cinéaste disparu. Comme *Ousmane Sembène, dialogue avec les critiques et les écrivains* (1993) et *Ousmane Sembène, une conscience africaine* (2007), signés de son biographe Gadjigo.

Mort en 2007, à l'âge de 84 ans, **Ousmane Sembène** a publié dix livres et réalisé douze films.

Un viatique pour l'éternité : Hommage à Ousmane Sembène Editions Papyrus Afrique, Dakar août 2010, 10 000 Cfa.

Un viatique pour l'éternité : hommage à Ousmane Sembène

Fatou K.SENE

lire aussi sur www.lobservateur.bf (28/02/2011) : [Prix spécial Sembène-Ousmane : Une distinction respectable](#), par [Cyr Payim Ouédraogo](#)

et sur africanwomenincinema.blogspot.com (26/02/2011) : [Fatma Zohra Zamoum : Le docker noir Sembene Ousmane](#)

*This is the FINAL CUT of a tribute to the great Senegalese film director **Ousmane Sembene** that was produced and narrated by **Mamadou Niang** and edited by **Thiago Da Costa**. It was featured in the African Film Festival and the African Channel.*
